

Jean 10.22-42 : Jésus, le Temple consacré

Danielle Drucker, pasteur de l'EEL de Saint Genis Laval (69)
Dimanche 8 juillet 2012

Lecture : Jn 10.22-42

1- L'assurance des brebis appartenant à Jésus

Il y a des versets que l'on affectionne particulièrement parce qu'ils nous font du bien. Ils sont comme du miel qui fond dans la bouche, comme un doux parfum répandu sur le corps. Ils sont comme un onguent déposé sur les blessures de notre cœur.

Dans notre lecture de ce matin, il s'agit évidemment des versets 27 à 29. Ces versets renvoient à l'enseignement de Jésus durant la fête d'automne des Cabanes. Il avait alors affirmé qu'il était le bon Berger qui donne sa vie pour ses brebis, des brebis issues de l'enclos des Juifs et des brebis issues des enclos des païens, des non-Juifs. Oui, toutes ces brebis ont en commun le fait qu'elles écoutent la voix de Jésus ; elles aiment cette voix et se mettent en marche derrière lui. Ainsi il n'y aura plus qu'un seul troupeau avec un seul berger.

Maintenant, c'est l'hiver et, lors de la fête de la Consécration, Jésus reprend ce thème du bon berger pour affirmer que rien, ni personne, ne pourra séparer de lui les brebis qui lui appartiennent. Cela rappelle évidemment le cri de Paul pourtant persécuté à cause de l'évangile, un texte que nous lisons et relisons lorsque nous sommes au cœur de la douleur :

« Oui, j'en ai l'absolue certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni le présent ni l'avenir, ni les puissances, ni ce qui est en haut ni ce qui est en bas, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous arracher à l'amour que Dieu nous a témoigné en Jésus-Christ notre Seigneur. » (Rm 8.38-39)

Cela signifie que celui/celle qui a sincèrement placé sa confiance en Jésus-Christ ne peut pas perdre son salut. Quelque soit les épreuves endurées, même s'il y a des moments de la vie où un chrétien se sent perdu, seul, abandonné, même s'il est submergé par l'angoisse de perdre la foi, le Seigneur d'une façon ou d'une autre va le ressaisir.

Tous ceux qui suivent Jésus connaissent un jour ou l'autre des périodes qui peuvent être parfois longues, des périodes durant lesquelles ils ont le sentiment de perdre totalement pied. Tous ceux qui suivent Jésus peuvent témoigner que le Seigneur les a rattrapés exactement comme il a récupéré Pierre qui s'enfonçait dans la mer déchainée par la tempête.

Certes, la vie chrétienne n'est pas un long fleuve tranquille. Mais ce qui est certain, c'est que Jésus tient ses brebis dans sa main, elles lui appartiennent, et qu'il ne les lâchera pas.

C'est lui le Seigneur qui nous tient. Nous, nous pouvons être sans force, mais nous ne sombrerons pas car nous lui appartenons et cela ne dépend pas de nous. Le Seigneur nous ressuscitera au dernier jour. Il nous ressuscitera pour la vie éternelle, une vie pleine en sa présence.

C'est très important de savoir cela, il y a là la source d'une grande paix intérieure. Notre salut ne dépend pas de nous, de notre volonté, de nos forces car tout est grâce.

2- Oui, ces trois versets de Jean 10, nous les chérissons et nous avons même tendance à les sortir de leur contexte, à les placer sur nos calendriers ou nos cartes postales et ainsi à négliger ce que l'apôtre Jean veut nous communiquer prioritairement. Et là, nous sommes obligés de creuser un peu.

2.1- la fête de la Consécration

Jésus est donc de nouveau à Jérusalem pour une fête religieuse : celle de la Consécration (version BS) ou de la Dédicace (version NBS).

Il ne s'agit pas d'une des fêtes prescrites par la Loi de Moïse. En effet, elle avait été instituée environ 200 ans avant le ministère de Jésus pour commémorer la purification du Temple après la profanation d'Antiochos Epiphane.

Cet Antiochos était un descendant de l'un des généraux d'Alexandre le Grand qui s'étaient partagés son immense empire à sa mort. Il était donc d'origine grecque et régnait sur la Syrie en -164. Il poursuivit la politique d'hellénisation entreprise dès les conquêtes d'Alexandre le Grand mais avec violence. Après avoir occupé avec son armée le territoire de Juda, il imposa à Jérusalem un nouveau culte en punissant de mort ceux qui pratiquaient le judaïsme ou qui possédaient simplement une portion des Écritures hébraïques. Il fallait désormais adorer Zeus Olympien pour lequel des porcs étaient sacrifiés sur l'autel du Temple. Excédés, les Juifs se révoltèrent et sous la conduite de Judas Maccabée ; ils reprirent Jérusalem. C'est ainsi qu'en décembre de l'an -164, le Temple fut purifié et la loi interdisant le culte au DIEU d'Israël fut abrogée. De nos jours, cet évènement est toujours commémoré au mois de décembre sous le nom de Hanoukka.

C'est donc dans ce contexte de la fête de la Consécration que Jésus a déclaré *« comment pouvez-vous m'accuser de blasphème parce que j'ai dit : « Je suis le Fils de Dieu », quand c'est le Père qui m'a consacré et envoyé dans le monde ? »* (**Jn 10.36**).

Autrement dit, « vous les Juifs pieux, vous fêtez les rites de purification réalisés en vue de la restitution à l'Eternel de ce bâtiment construit de main d'homme ainsi que de l'autel : les sacrifices nécessaires au pardon et à l'adoration

pourront être agréés par DIEU. Mais moi, Jésus de Nazareth, je suis le Consacré à DIEU ; cette consécration ne résulte pas de rites humains mais elle est l'œuvre de DIEU, bien plus, DIEU m'a envoyé au milieu de vous pour être le lieu vivant de culte qu'il agréé. »

2.2- rappel du plan de l'évangile de Jean

Peut-être vous souvenez-vous, comment l'apôtre Jean a commencé son évangile ? C'est par un prologue de 18 versets qui dévoilent les relations éternelles entre DIEU et la Parole qui devient humaine. Ensuite, Jean déploie sept jours de révélation : le premier jour correspond au début du témoignage de Jean-Baptiste et le septième aux noces de Cana. Enfin, Jean ouvre le ministère public de Jésus par la narration de la purification du Temple. Celui-ci, en effet, était transformé en maison de commerce ; Jésus fit alors un fouet avec des cordes et il chassa les marchands. C'est d'ailleurs lors de ces événements que les gens réclamèrent un signe miraculeux, Jésus leur répondit : « *Démolissez ce Temple... et en trois jours, je le relèverai.* » (**Jn 2.19**). Or, commente l'apôtre Jean, en parlant du « temple », Jésus faisait allusion à son propre corps. Jésus présente son corps comme le véritable Temple de DIEU et cela se passait lors de la fête de la Pâque.

Ainsi on peut se demander s'il existe un lien entre ces deux épisodes qui parlent de la purification du Temple : celui du chapitre 2 et celui du chapitre 10. Ensemble, ils nous révèlent que le corps de Jésus est le véritable Temple consacré à et par DIEU, et envoyé par DIEU parmi les hommes. Le Temple de Jérusalem n'est finalement que l'ombre du Messie promis. Il n'est qu'une construction humaine qui fut détruite par les Babyloniens, reconstruite, pillée, profanée, purifiée et qui bientôt, en l'an 70 sera de nouveau détruite par les Romains.

Alors que s'est-il passé entre ces deux purifications ? Nous avons déjà noté que Jean a organisé tout son récit autour des fêtes religieuses et à chaque fois il est apparu que Jésus en était l'accomplissement. Oui, il y a un fil qui court depuis la Pâque du chapitre 2 (**Jn 2.13**) jusqu'à la fête de la Consécration (**Jn 10**) et ce lien c'est le Temple : le corps de Jésus de Nazareth est le lieu de la présence de DIEU sur terre, il est le Temple consacré où s'accomplissent parfaitement les fêtes, il est le lieu du sacrifice qui donnera pleine satisfaction à DIEU.

Ces 2 purifications sont comme 2 balises qui délimitent la première partie de l'évangile.

Si on regarde ce qui se passe après la fête de la Consécration, on voit que le chapitre 11 n'est rattaché à aucune fête et qu'il forme une transition avec la deuxième partie de l'évangile, elle entièrement dédiée à la dernière Pâque. Dans

cette deuxième partie, l'apôtre Jean fait le récit de l'accomplissement de la Pâque : quand l'Agneau de DIEU enlève historiquement le péché du monde.

2.3- la fête de la Consécration renvoie au témoignage de Jean-Baptiste

Maintenant, regardons comment s'achève l'épisode de la fête de la Consécration. Jésus parvient à échapper à ceux qui l'accusent de blasphème et il retourne « *de l'autre côté du Jourdain, au lieu même où Jean (Jean le Baptiste) avait précédemment baptisé* » et verset suivant : « *Beaucoup de monde vint le trouver. On disait :- Jean n'a fait aucun signe miraculeux, mais tout ce qu'il a dit de cet homme était vrai.* » (Jn 10.40-41)

Pourquoi donc l'apôtre Jean nous reparle à ce stade de Jean le Baptiste, du lieu où il baptisait et de son témoignage sur Jésus ? Pour le savoir, il faut revenir au début de l'évangile.

« Jean-Baptiste rendit ce témoignage :- J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et se poser sur lui.

Je ne savais pas que c'était lui, mais Dieu, qui m'a envoyé baptiser dans l'eau, m'avait dit : Tu verras l'Esprit descendre et se poser sur un homme ; c'est lui qui baptisera dans le Saint-Esprit.

Or, cela, je l'ai vu de mes yeux, et je l'atteste solennellement : cet homme est le Fils de Dieu. » (Jn 1.32-34)

C'est lors de son baptême que Jésus a reçu la consécration rituelle et juridique devant DIEU. Sur son corps humain reposait l'Esprit de DIEU et l'apôtre Jean rapporte, dans la première partie de son évangile, les événements manifestant concrètement que Jésus est le Temple vivant de DIEU.

Jésus peut à juste titre déclarer aux opposants lors de la fête de la Consécration qu'il est le Fils de DIEU, c'est le Père qui l'a consacré.

2.4- un message totalement théocentrique

Très probablement, vous devez trouver que j'exagère de partir dans toutes ces considérations textuelles car vous savez depuis longtemps que Jésus est DIEU qui a revêtu notre humanité et vous aimeriez que je parle de vous, de nous. C'est que l'évangile de Jean s'intéresse au final peu à nous. Jean a une démarche totalement théocentrique. C'est particulièrement visible dans notre lecture de ce matin.

Jean met constamment en avant l'être de DIEU c'est-à-dire les relations qui existent en lui, au sein de la Trinité et notamment entre DIEU le Père et DIEU le Fils. Notre salut avec la vie éternelle, notre relation d'amour avec DIEU, l'œuvre de l'Esprit dans nos vies, ne sont que des conséquences des relations qui existent au sein de DIEU. L'apôtre Jean nous invite en premier lieu à comprendre et à contempler l'être de DIEU ainsi que son œuvre. Ce n'est que secondairement qu'advient pour nous les conséquences bénéfiques.

Que nous dit Jean ?

- si le Fils accomplit des actes, c'est au nom du Père, pour qu'ils témoignent en sa faveur (**Jn 10.25**). Ce n'est donc pas en priorité pour satisfaire la faim des foules ou rendre la santé aux handicapés.

- si personne ne peut arracher ses brebis de la main du Fils, c'est que le Père les lui a données (**Jn 10.29**). Ce qui fait la valeur des brebis ne se situe pas en elles-mêmes mais dans le fait que le Père les a données au Fils. C'est comme un affreux bibelot que l'on conserve précieusement car il nous a été offert par un être cher, ce qui fait sa valeur est attaché au don de la personne aimée. Nous sommes les affreux bibelots de DIEU.

- nous sommes appelés à comprendre que Jésus et le Père ne sont qu'un (**Jn 10.30**).

- si le Fils accomplit beaucoup d'œuvres bonnes, c'est par la puissance du Père. Si le Fils est sur terre, c'est que le Père l'a envoyé (**Jn 10.36**).

- et pourquoi Jésus fait-il des actes prodigieux ? Ce n'est pas pour nous faire plaisir mais « *pour que vous reconnaissiez et que vous compreniez que le Père est en moi et que je suis dans le Père.* » (**Jn 10.38**)

Notre petit orgueil en prend un vilain coup ! Parce que nous avons naturellement tendance à nous mettre au centre de la relation que nous avons avec DIEU. Nous racontons volontiers ce que DIEU a fait pour nous, dans notre vie personnelle. Nous recherchons en priorité ce qui nous fait du bien : la paix, le repos, la lumière, la guérison, l'espérance et nous lisons de préférence les textes bibliques qui parlent de nous. Nous louons DIEU à cause de son amour pour nous, de la vie de son Fils donnée pour nous. Nous réclamons des prédications qui parlent de nous, dans notre quotidien. Tout cela est tout à fait légitime mais en faisant cela, nous inversons les priorités et l'apôtre Jean nous le montre bien.

Car si DIEU se fait connaître et agit, c'est avant tout pour faire éclater sa gloire.

Que nous dit le **Ps 23** que nous affectionnons tant ? L'Eternel est mon berger, je ne manquerai de rien...mais c'est pour l'honneur de son nom qu'il me mène sur le droit chemin...et pourquoi ? Pour que je puisse retourner au Temple et donc l'adorer.

Mes amis, DIEU n'a pas besoin de nous. Nous ne sommes que ses créatures, c'est nous qui avons besoin de lui. Mais DIEU attend notre adoration.

Quand nous lisons, dans **1 Jn 5.8** : « *DIEU est amour* », dans nos têtes nous nous représentons DIEU penché sur nous comme une mère sur son enfant, comme si DIEU avait besoin de nous pour pouvoir aimer. Non « *DIEU est amour* » veut dire que c'est une relation éternelle d'amour qui lie le Père, le Fils et l'Esprit. L'amour fait partie de son intériorité.

Mais DIEU veut que nous le reconnaissions comme DIEU, que nous le contemplions et admirions ses œuvres. Ce faisant, nous entrerons dans sa présence, nous reflèterons sa gloire et nous participerons à son amour.

L'apôtre Jean a bien décrit l'objectif de son évangile. Ce n'était pas faire un récit le plus exhaustif possible du ministère de Jésus, mais sélectionner certains événements ainsi qu'il le dit lui-même à la fin de son livre : « *Jésus a accompli, sous les yeux de ses disciples, encore beaucoup d'autres signes miraculeux qui n'ont pas été rapportés dans ce livre. Mais ce qui s'y trouve a été écrit pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant, vous possédiez la vie en son nom.* » (**Jn 20.30-31**)

Nous sommes donc appelés à contempler notre Créateur Père-Fils-Esprit et par cette contemplation nous posséderons la vie éternelle.

Cette exigence radicale de DIEU nous renvoie au premier commandement : « *Tu aimeras le Seigneur de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force* » (**Dt 6.5**). Il y a d'un côté ceux qui rejettent l'adoration du Seigneur, Père-Fils-Esprit, et de l'autre ceux qui l'acceptent et accueillent le Fils de DIEU, consacré et envoyé par DIEU. A tous ceux-là, Jésus-Christ accorde le privilège de devenir enfants de DIEU. La fin de la fête de la Consécration montre qu'à ce moment, il y en eu beaucoup (**Jn 10.42**).

Conclusion :

Gardons-nous d'une piété centrée sur nous. Au contraire, c'est DIEU, Père-Fils-Esprit, qui doit en être le cœur. En toute chose, il doit être le premier dans notre vie, et soyons sans crainte au regard de nos besoins vitaux d'amour, de secours, car DIEU a pour nous des projets de vie, une vie en abondance.

AMEN.